

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 14 mai 2019

Ce début d'année 2019 est, à l'image des dernières années, marqué par des cours élevés sur un certain nombre de produits aquatiques, portés par une demande mondiale toujours soutenue. Certaines espèces majeures sont, en parallèle, en tension sur le plan des captures disponibles.

Les cours du **thon**, notamment du thon listao, sont orientés à la hausse du fait des captures plus faibles venues du Pacifique est. Les captures dans l'ouest et le centre Pacifique se maintiennent à un rythme modéré, tandis que celles d'Atlantique ont été relativement plus faibles, ce qui a eu un effet mécanique à la hausse assez brutal sur le cours du thon listao pour les conserveurs. Le prix de l'albacore, en revanche, s'est replié légèrement.

Après une relative stabilité de ses cours au cours de l'année 2018, le **saumon** repart quelque peu à la hausse sous l'effet d'un ralentissement de l'offre en Norvège et d'une demande soutenue. Les niveaux de production des fermes aquacoles norvégiennes ont, en effet, ralenti.

Le marché mondial des **poissons blancs** est tendu en 2019 avec une offre plus limitée qu'en 2018 et une demande toujours aussi vive, même si à l'intérieur de cette catégorie les situations par espèce sont disparates. Les prix du lieu d'Alaska et du haddock se sont élevés du fait d'une demande plus forte que l'offre. Pour la morue du Pacifique, la disponibilité s'est améliorée et les prix ont pu se détendre, notamment sur les filets surgelés. En cette période de Pâques, la

demande (notamment en Espagne) est soutenue et se porte particulièrement sur les filets frais de cabillaud d'Atlantique en provenance d'Islande et des Îles Féroé. Les captures de cabillaud en Pologne ont été modérées tandis que les anticipations d'achats pour la période de Pâques ont été fortes, impliquant une hausse de cours. Il faut, enfin, noter la percée de l'Islande dans la part des captures d'Atlantique nord du fait de rachats norvégiens et russes, avec des débarquements de haddock, de lieu noir et de cabillaud qui s'accroissent fortement.

Le prix moyen à la première vente en criée poursuit sa légère décrue entamée en 2018 en particulier sur les petits pélagiques, et plus globalement sur les façades Nord, Manche et Atlantique.

Cumul annuel (4 mois jusqu'à fin avril 2019)

Quantités mises en vente	- 0,2 %
Taux d'invendus	En hausse
Prix moyen	- 4 %
Valeur des ventes	- 4 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 11 %	+ 45 %	- 8 %	- 2,5 %	+ 3 %
Prix moyen	+ 2 %	- 15 %	+ 2 %	- 1 %	- 4 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours du premier quadrimestre 2019 sont stables par rapport à la même période en 2018, pour une valeur des

ventes en diminution de 4 %. Cette relative stabilité des volumes cache des disparités de tendances entre espèces. Si les poissons blancs continuent à fondre (-11 %), les petits pélagiques ont entamé un spectaculaire rebond (+45 %). Les poissons fins voient également leurs débarquements se réduire de 8 %. En ce concerne les résultats par zone géographique, la façade Méditerranéenne confirme le rebond observé déjà l'an dernier avec une hausse de 15 % des volumes débarqués. Sur les 4 criées méditerranéennes, seul Port-La-Nouvelle voit ses débarquements baisser sur ces 4 premiers mois de l'année. Les façades Bretagne sud et Atlantique sont en baisse, respectivement de 5 % et de 1,5 %. Les façades Nord et Manche ont, à l'inverse, plutôt vu un afflux de débarquements en volume, respectivement

de 5 % et de 1,5 %. La façade Nord est uniquement tirée par Boulogne-sur-Mer (+8 %) étant donné la situation de la criée de Dunkerque qui a vécu un spectaculaire fonte de ses débarquements (-64 %). Les criées de la Cornouaille ont eu un début d'année difficile aussi bien sur le front des débarquements (-17 % au Guilvinec, -15 % à Douarnenez, -5 % à Audierne) que sur celui du chiffre d'affaires (-14 % au Guilvinec, -22 % à Douarnenez).

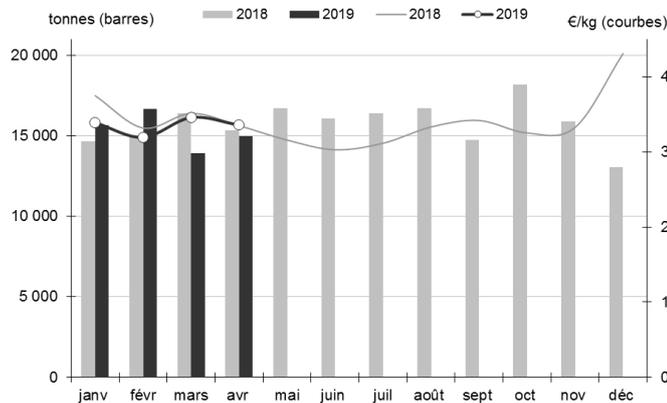
Dans les ports, depuis le mois de janvier, le prix du carburant reprend sa tendance haussière, commencée à l'été 2017, et se rapproche des 60 centimes par litre atteint au mois d'octobre.

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

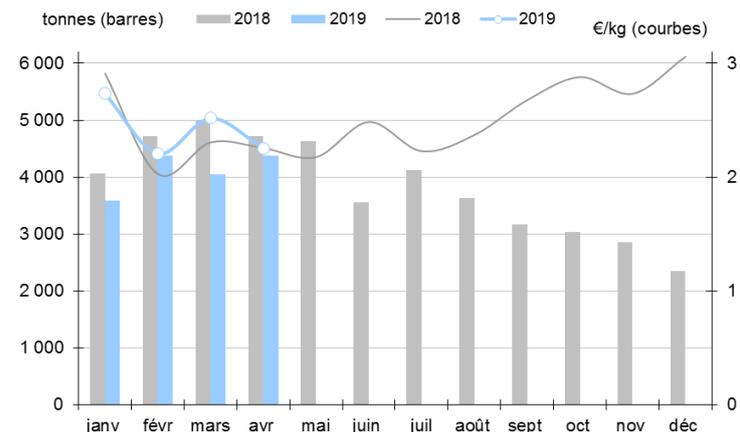
Avertissement : Faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par le VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent sur le même rythme que l'année passée à cette période, de 11 % sur les 4 premiers mois de l'année 2019. Les principales espèces à l'origine de ce recul sont la morue (-46 %), le lieu jaune (-25 %), le merlu (-13 %), le merlan (-7 %). Malgré la baisse des volumes, l'augmentation du prix moyen de la catégorie reste contenue (+2 %). Les débarquements en merlu, 1^{ère} espèce en volume de cette catégorie, en Méditerranée se sont, en revanche, reconstitués (multiplication par 4) compensant presque intégralement la baisse observée l'année dernière. En outre, les recettes ont doublé. Il s'est produit le même renversement en Bretagne sud où, après une baisse de 43 % sur le début d'année 2018, les volumes de

merlu ont été gonflés de 23 % en volume et de 18 % en valeur. C'est sur les façades Manche (-49 %), Atlantique (-26 %) et Nord (-14 %) que les débarquements se sont abaissés pour cette espèce. Après une belle saison 2018, le lieu noir régresse lourdement (-22 %) et son prix moyen s'envole de 24 %. Les lingues ont également vu une amélioration sur le plan des volumes débarqués au niveau national (+11 % pour la lingue bleue et +8 % pour la lingue franche), avec des revenus qui s'améliorent pour ces 2 espèces, de 6 % pour la lingue bleue et de 9 % pour la lingue franche pour lequel le prix moyen s'apprécie de 2 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



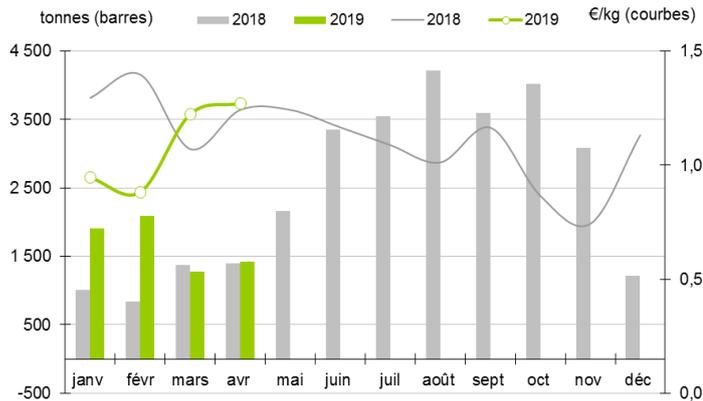
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

Les volumes de petits pélagiques vendus en criées ont remonté de manière très forte de 45 % entraînant une baisse des prix de 15 %. Les plus fortes hausses s'observent sur le hareng (multiplication par plus de 4) la sardine (+66 %), les chinchards (+20 % pour le chinchard commun et +72 % pour le chinchard à

queue jaune) et enfin le maquereau (+ 18 %). L'anchois, qui avait des volumes stables à la même période l'année dernière, chute brusquement de 87 % en volume, générant des recettes en fonte de 82 % malgré un prix moyen en appréciation de 40 %. Par ailleurs, si la hausse de volume en hareng se concentre quasi exclusivement sur la façade Nord et la criée boulonnaise, les hausses de volumes de sardines sont communément réparties entre les façades, à l'exception de la Manche (- 61 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

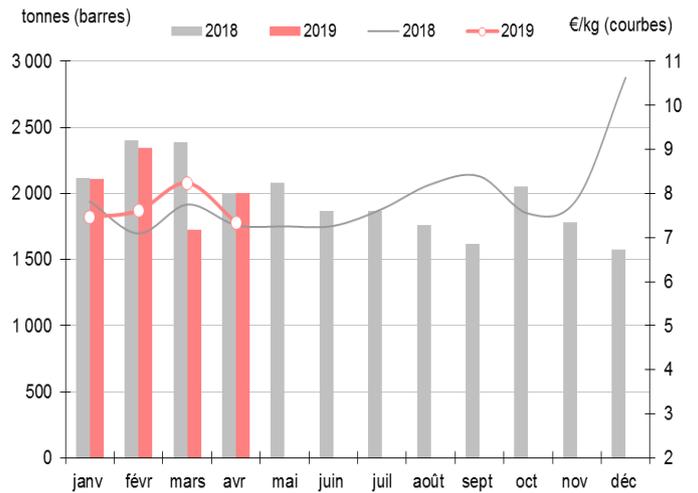


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les débarquements de poissons fins en halles à marée poursuivent la baisse constatée l'année dernière à la même période, sauf en Méditerranée (+ 19 %). Ce repli des volumes de poissons fins se produit sur l'ensemble des façades et concerne l'ensemble des poissons fins à l'exception des cardines et du rouget-barbet. Seules les cardines (cardines divers à + 32 % et cardine franche à + 2 %) et le rouget-barbet (+ 12 %) y échappent. Le rouget-barbet voit d'ailleurs ses recettes augmenter de 15 % avec un prix moyen en légère hausse (+ 2 %). Le repli est particulièrement sensible pour la sole (- 14 %) et la baudroie (- 10 %) et est moins marqué pour le turbot (- 1 %) et le bar (- 3 %). Le turbot continue de générer davantage de recettes (+ 6 %) au niveau national. En ce qui concerne la baudroie, toujours 1^{ère} espèce en termes de recettes, le repli est surtout localisé en Cornouaille avec une dégradation des débarquements en quantités sur quatre des cinq criées qui la composent.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



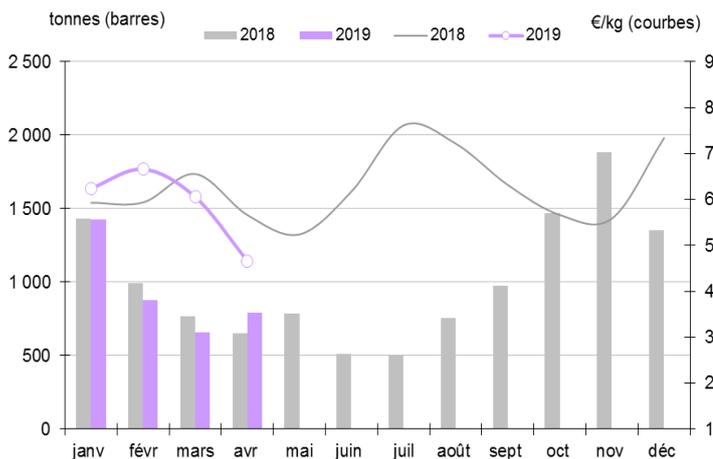
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Du côté des céphalopodes, les ventes sont orientées à la baisse début 2019, - 2,5 % en volume et - 3 % en valeur), du fait d'une dépréciation de leur prix moyen (- 1 %). Cette baisse en criée s'explique notamment par le repli de 13 % de la seiche, 1^{ère} espèce dans cette catégorie. Les revenus pour cette espèce vont même jusqu'à se contracter d'un quart du fait d'une dévalorisation de son prix de 13 %. La baisse est plus abrupte encore pour le poulpe (- 41 %), 4^{ème} espèce la plus importante de cette catégorie, après avoir bien augmenté en 2018 (+ 21 %). A l'inverse, les volumes de calmars progressent de 13 %, notamment sur les façades Atlantique (+ 46 %) et Manche (+ 15 %), avec un prix moyen qui se stabilise, ainsi que les volumes de pieuvres (+ 29 %) qui devancent pour l'instant les poulpes dans cette catégorie en volume.

Sur les coquillages, la campagne 2018-2019 de la coquille Saint-Jacques, qui était déjà marquée par des volumes en expansion en 2017-2018 (+ 14 %), augmente de nouveau en volume mais de manière moins forte (+ 3 %). Son chiffre d'affaires, en revanche, s'est retourné, en baisse de 11 % marqué par une dépréciation du prix moyen de 13 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

En 2018, le déficit du commerce extérieur français sur le front des produits aquatiques s'est quelque peu replié.

Cette baisse du déficit extérieur français s'explique surtout par le repli des importations. En effet, après cinq années consécutives de hausse, en moyenne de 1 % en volume et de 5 % en valeur, l'année 2018 a connu une baisse des importations françaises de -0,1 % en volume et de -1 % en valeur. Elles atteignent 5,98 milliards d'€ et 1,17 million de tonnes poids net ou 2,1 millions de tonnes en équivalent poids vif. Couplée à une légère hausse des exportations (1 % en valeur à 1,67 milliard d'€ et 354 000 tonnes), l'année 2018 a donc vu le déficit commercial en produits aquatiques français se réduire de 1,8 %, à 4,34 milliards d'€.

À l'importation, la Norvège retrouve la première place en volume devant l'Espagne grâce à de nouveaux volumes d'algues et de hareng fumé et la domine largement en valeur, ainsi que le Royaume-Uni. La Norvège représente ainsi à elle seule plus de 13 % de la valeur totale des importations françaises de produits aquatiques. Fournisseur mineur de la France, le Canada bénéficiait en 2018 de la mise en œuvre du CETA. Si les volumes globaux d'échanges ont peu évolué, on peut toutefois noter une hausse de 48 % des importations de homard vivant, au seul détriment des États-Unis.

Sur les importations de **saumon**, on observe un regain de 3 %, retrouvant ainsi le niveau de 2012, avec 176 000 tonnes. En valeur, les importations de saumon de la France atteignent un nouveau record, à plus de 1,35 milliard d'€.

Concernant le **cabillaud**, les importations françaises sont en léger repli (-2 %) pour s'établir à 78 700 tonnes et se partagent essentiellement entre frais et congelé. La domination de l'Islande s'affirme sur un marché qui s'oriente de plus en plus vers le frais. La part de marché du frais progresse, passant de 51 % à 55 % de la valeur et de 40 % à 44 % des volumes entre 2016 et 2018.

Du côté du **thon**, les importations françaises sont en régression de 2 % en volume mais les dépenses continuent de progresser depuis 2016, celles-ci ayant pris 24 % en 2 ans, du fait de cours élevés. Le thon est essentiellement importé sous forme de **conserves**, en provenance d'Espagne, des Seychelles, de Côte d'Ivoire, d'Équateur, de Maurice ou du Ghana, dont les volumes croissent de 3 %, pour cette catégorie, en 2018 et atteignent 208 000 tonnes, pour 497 millions d'€, avec un prix moyen qui prend 5,7 %, à 2,39 €/kg. Les importations de **thon albacore** voient une chute sur le congelé avec des volumes divisés par trois alors que les arrivages en frais augmentent légèrement.

L'année 2018 a été marquée par une détente des cours mondiaux sur la **crevette** et l'émergence de nouveaux pays producteurs. Les importations en France sont essentiellement constituées (86 % des volumes) de crevettes tropicales d'élevage ou de pêche importées congelées et destinées à la cuisson en France. Le tonnage importé reste stable en 2018, à 111 000 tonnes, mais bénéficie de l'évolution à la baisse des cours mondiaux pour voir sa valeur baisser de 6 % à 822 millions d'€.

Cette évolution passe notamment par une amélioration des performances françaises à l'export sur les pays germaniques (en valeur : Allemagne : +12 %, Suisse : +10 %, Autriche : +12 %). Les dix premiers clients des produits aquatiques français, totalisant les trois quarts de ses exportations, demeurent en effet ses voisins européens, l'Espagne reprenant à l'Italie le premier rang perdu en 2017.

En matière de thon, le **thon listao** congelé double l'**albacore** congelé en 2018 pour devenir le produit français le plus exporté en volume avec plus de 42 600 tonnes. Le thon pris au sens large a accumulé 91 900 tonnes d'exportations générant 232 millions d'€ de recettes. À sa suite, se trouve toujours le saumon avec 19 000 tonnes exportés pour près de 216 millions d'€. Il se replie de 3 % en volume et de 2 % en valeur.

Les **huîtres** françaises sont désormais exportées dans plus de 80 pays, confirmant la position de leader mondial de la France sur le marché de l'huître destinée à être consommée crue, avec 12 500 tonnes exportées pour un montant record de 88,5 millions d'€. Les résultats de 2018 ont toutefois été marqués par des aléas sanitaires qui ont freiné les exportations sur les principaux pays destinataires pendant l'été. Ainsi les volumes à destination de l'Italie, de la Chine et de Hong Kong sont-ils en repli sur l'année respectivement de 16 %, 13 % et 17 %. À l'inverse, les marchés de taille moyenne se sont développés (Pays-Bas : +27 %, Espagne : +18 %, Suisse : +130 %), et notamment dans les pays où existe ou se développe une hôtellerie internationale de luxe (Émirats Arabes Unis : +28 %, Thaïlande : +65 %, Maroc : +91 %).

En matière de consommation de produits aquatiques, les ménages ont enrayé la tendance baissière des dernières années par une relative stabilité.

En 2018, le total des achats des ménages de **produits aquatiques** poursuit le déclin de ses volumes (- 1,6 % par rapport à 2017 et - 5 % depuis 2013) mais est stable (+ 0,3 %) en valeur par rapport à 2017. Cette stabilité masque des évolutions contraires entre les différentes technologies : frais et surgelé connaissent des baisses notables alors que le traiteur demeure en hausse et la conserve relativement stable en volume. Néanmoins, les dépenses engagées restent toujours en hausse depuis 2014. Elles se sont toutefois moins accrues entre 2017 et 2018 qu'entre 2016 et 2017, + 0,3 % contre + 1 %, pour atteindre près de 7,4 milliards d'€. Si le **surgelé** continue à baisser (- 4 % en volume et - 2 % en valeur en un an), il est rejoint par les **conserves** dont les volumes refluent cette année de près de 2 %, même si son chiffre d'affaires demeure en hausse de près de 2 %. La partie **traiteur** continue à attirer de nouveaux volumes (+ 3 %), ce qui lui permet de récolter des recettes en hausse de 4 %. Du côté du **frais**, les quantités achetées diminuent plus fortement (- 4 %) que l'année dernière (- 1,5 %). Il en est de même sur le plan des dépenses totales puisqu'elles régressent de près de 4 % en 2018 quand la baisse n'était que de 1 % en 2017.

Lorsque l'on rentre dans le détail des **produits frais**, les **crustacés** et les **coquillages** ont vu les volumes achetés fondre considérablement, respectivement de 25 % et de 11 %. Ces mauvais résultats s'expliquent par une période de fin d'année, cruciale pour ces produits, en fort recul du fait de difficultés d'approvisionnement et de commercialisation. Ceci a été également le fruit de produits moins disponibles auprès des producteurs, aquaculteurs comme

pêcheurs. En effet, sur les deux derniers mois de l'année, les achats de crustacés sont en baisse de 17 %, ceux de coquillages de 10 %. La faible disponibilité s'est notamment manifestée sur la langoustine, le tourteau et le homard en 2018. Les **poissons frais** ont aussi vu leur marché se contracter sur l'année, avec un résultat en repli de près de 2 % en volume et en valeur, alors qu'ils restaient sur deux années positives (+ 5 % en valeur en 2016 et + 1 % en 2017). Enfin, il est intéressant de noter que le poisson vendu **entier**, dont les volumes étaient en baisse continue depuis de nombreuses années, rebondit en 2018 et retrouve une croissance, portée en particulier par les hypermarchés (+ 6 % en volume). Le lieu noir a notamment vu ses volumes d'achats s'élever de 39 % tandis que la baudroie affiche une consommation en berne de 12 %.

Sur les 3 premiers mois de 2019, la consommation de **produits aquatiques frais** démarre timidement (- 0,6 % en quantités) tout en poursuivant de plus belle cette hausse des dépenses déjà observées par le passé (+2 %). Le **poisson frais entier** continue également sa lancée de 2018 (+ 8 % en volume, + 15 % en valeur). Le bar bénéficie d'un net rebond de ses achats (+ 34 % en quantités et + 30 % en dépenses). Les **coquillages frais** se redressent, en ce 1^{er} trimestre, de 5 % en volume et de près de 7 % en valeur. Les **crustacés frais** gagnent à nouveau des parts de marché (+ 2 % de part de marché par rapport à la même époque en 2018), ses volumes étant toujours maintenus à la baisse (- 5 %) mais les dépenses qu'ils génèrent augmentent avec vigueur (+ 19 %). Enfin, les **céphalopodes frais** affichent une croissance forte : + 14 % de volumes achetés par les ménages, + 27 % de dépenses et + 20 % de part de marché par rapport au 1^{er} trimestre 2018.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

Données de vente en halles à marée sur les 4 derniers mois jusqu'à fin avril 2019

Par espèce

Principales espèces	cumul 4 mois avr-19					Évolution / cumul 4 mois avr-18				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
SOLE COMMUNE	1 849	0	1 849	23 620	12,77	-13,9%	↓	-14%	-7,8%	-1,6%
COQUILLE ST JACQUES	9 784	238	10 022	21 699	2,17	20,6%	↗	21,7%	0,75%	-17,2%
BAUDROIES	3 841	0,7	3 842	19 633	5,11	-10,4%	↗	-10,4%	-9,5%	0,9%
MERLU COMMUN	5 896	0,8	5 897	16 619	2,82	-13,4%	↓	-13,4%	-13,6%	-0,1%
CALMARS	1 319	0,2	1 320	11 695	8,86	12,8%	↗	12,8%	12,9%	0,1%
BAR COMMUN	1 005	0	1 005	10 710	10,66	-2,8%	↓	-2,8%	-4,4%	-1,6%
LANGOUSTINE	704	0	704	8 092	11,49	16,6%	↗	16,6%	7,5%	-7,8%
SEICHE COMMUNE	1 640	0	1 640	6 994	4,26	-13,2%	↓	13,2%	-24,8%	-13,3%
MERLAN	3 083	3,5	3 087	6 322	2,05	-6,8%	↗	-6,8%	-11,1%	-4,7%
SAINT-PIERRE	391	0	391	4 504	11,52	0,7%	↓	0,7%	5,5%	-2,9%
LIEU JAUNE	732	0,1	732	4 350	5,94	-25,5%	↗	-25,5%	-11%	19,4%
LINGUE FRANCHE	1 696	0	1 696	4 059	2,39	7,8%	↓	7,8%	9,5%	1,6%
BUCCIN	2 184	0,4	2 185	3 871	1,77	-14,8%	↗	-14,8%	-13,9%	1,1%
LIEU NOIR	2 295	0	2 295	3 545	1,54	-22,1%	↓	-22,1%	-3,2%	24,3%
CARDINE FRANCHE	995	0	995	3 424	3,44	2,4%	↓	2,4%	-2,5%	-4,7%
Total toutes espèces	60 824	319	61 143	204 371	3,34	-0,4%	↗	-0,2%	-4%	-4%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGRIALIMENTAIRE
ET DE LA PÊCHE



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.

L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Par halle à marée

	cumul 4 mois avr-19					Évolution / cumul 4 mois avr-18				
	Q. déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.	Q. déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
Boulogne	7 098	0	7 098	16 289	2,29	8,4	=	8,4	-5,1	-12,4
Dunkerque	128	0	128	788	6,17	-63,7	↗	-63,7	-72,8	-25,1
Total NORD	7 226	0	7 226	17 078	2,36	4,7	↗	4,7	-14,9	-18,7
Agde	481	3	484	2 298	4,75	29,9	↗	30,5	20,2	-7,9
Le Grau du Roi	795	0	795	4 038	5,08	31,5	=	31,5	15,8	-11,9
Port la Nouvelle	375	0	375	1 574	4,19	-26,5	=	-26,5	4,2	41,6
Sète	814	17	831	3 585	4,32	23,2	↗	23,9	6,2	-14,3
Total MEDITERRANEE	2 465	20	2 485	11 495	4,63	14,9	↗	15,3	11,8	-3,0
Brest	714	0	714	3 084	4,32	14,9	↗	14,9	24,0	7,9
Cancale	0	0	0	0	0	-100	=	-100	-100	
Cherbourg	1 824	77	1 901	4 788	2,52	17,3	↗	19,7	12,8	-5,8
Dieppe	2 298	0	2 298	5 223	2,27	40,2	↘	38,9	4,1	-25,1
Erquy	3 410	14	3 424	8 762	2,56	-15,9	↗	-15,6	-12,6	3,6
Fecamp	983	0	983	2 583	2,63	-14,5	↘	-15,1	-25,6	-12,2
Grandcamp	1 360	0	1 360	2 911	2,14	64,3	=	64,3	36,8	-16,7
Granville	2 172	181	2 352	5 107	2,17	-8,6	↗	-5,7	-10,5	-5,1
Port en Bessin	3 499	0	3 499	8 141	2,33	10,3	=	10,3	-2,2	-11,4
Roscoff	1 600	0	1 600	6 352	3,97	-10,6	=	-10,6	-7,4	3,6
St Malo	511	1	512	1 115	2,18	-19,9	↘	-20,3	-24,0	-4,7
St Quay Portrieux	3 189	4	3 193	8 140	2,55	-9,8	↗	-9,8	-11,4	-1,7
Total MANCHE	21 559	278	21 837	56 206	2,57	0,9	↗	1,4	-4,6	-5,9
Audierne	457	0	457	2 584	5,65	-5,1	=	-5,1	11,1	17,1
Concarneau	1 063	1	1 064	4 787	4,50	3,6	↗	3,7	-2,4	-5,8
Douarnenez	1 076	1	1 076	1 105	1,03	-14,9	↗	-14,8	-21,9	-8,3
Le Guilvinec	5 150	0	5 150	20 125	3,91	-16,9	↘	-16,9	-14,3	3,2
Loctudy	926	0	926	3 736	4,03	11,9	=	11,9	5,4	-5,9
Lorient	6 977	0	6 977	23 251	3,33	2,4	=	2,4	7,6	5,0
Quiberon	413	0	413	1 918	4,65	-11,9	↗	-11,9	11,1	26,1
St Guénolé	940	0	940	2 679	2,85	16,4	=	16,4	7,5	-7,6
Total BRETAGNE SUD	17 001	2	17 003	60 184	3,54	-4,9	=	-4,9	-2,2	2,9
Arcachon	592	1	593	4 261	7,18	-25,7	↘	-25,7	-14,7	14,7
Ile d'Yeu	32	0	32	128	4,04	-60,9	=	-60,9	-68,0	-18,2
La Rochelle	735	0	735	2 811	3,82	58,1	=	58,1	34,3	-15,0
La Turballe	1 748	0	1 749	6 403	3,66	-2,5	↗	-2,5	4,2	6,9
Le Croisic	522	1	522	3 623	6,93	8,8	↗	8,8	7,3	-1,4
Les Sables d'Olonne	2 595	9	2 605	16 162	6,21	-9,9	↘	-9,9	-5,8	4,6
Noirmoutier	715	0	715	5 118	7,15	5,6	=	5,6	9,1	3,3
Oléron	1 295	0	1 295	7 693	5,94	-4,2	↘	-4,2	-3,1	1,1
Royan	335	0	335	3 101	9,26	24,8	=	24,8	21,3	-2,8
St Gilles Croix de Vie	634	1	635	2 935	4,62	-4,2	↘	-4,2	-6,3	-2,2
St Jean de Luz	3 371	6	3 377	7 174	2,12	1,7	↗	1,8	-27,6	-28,9
Total ATLANTIQUE	12 573	19	12 592	59 408	4,72	-1,5	↗	-1,5	-4,8	-3,3
Total général	60 824	318	61 143	204 371	3,34	-0,4	↗	-0,2	-4,1	-3,9

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective